

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 avril 2014

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à lutter contre la discrimination à l'égard des holebis en Ouganda

TEXTE ADOPTÉ PAR LA
COMMISSION DES
RELATIONS EXTÉRIEURES

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à lutter contre la discrimination à l'égard de la communauté LGBT en Ouganda

(nouvel intitulé)

Documents précédents:

Doc 53 **3385/ (2013/2014)**:

- 001: Proposition de résolution de M. Tuybens et consorts.
- 002: Addendum.
- 003 et 004: Amendements.
- 005: Rapport.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 april 2014

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de bestrijding van holebi-discriminatie in Oeganda

TEKST AANGENOMEN DOOR DE
COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de bestrijding van de discriminatie van de LGBT-gemeenschap in Oeganda

(nieuw opschrift)

Voorgaande documenten:

Doc 53 **3385/ (2013/2014)**:

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Tuybens c.s.
- 002: Addendum.
- 003 en 004: Amendementen.
- 005: Verslag.

| | | |
|-------------|---|---|
| N-VA | : | Nieuw-Vlaamse Alliantie |
| PS | : | Parti Socialiste |
| MR | : | Mouvement Réformateur |
| CD&V | : | Christen-Democratisch en Vlaams |
| sp.a | : | socialistische partij anders |
| Ecolo-Groen | : | Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| Open Vld | : | Open Vlaamse liberalen en democraten |
| VB | : | Vlaams Belang |
| cdH | : | centre démocrate Humaniste |
| FDF | : | Fédéralistes Démocrates Francophones |
| LDD | : | Lijst Dedecker |
| MLD | : | Mouvement pour la Liberté et la Démocratie |
| INDEP-ONAFH | : | Indépendant-Onafhankelijk |

| Abréviations dans la numérotation des publications: | | Afkortingen bij de nummering van de publicaties: | |
|---|---|--|---|
| DOC 53 0000/000: | Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif | DOC 53 0000/000: | Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer |
| QRVA: | Questions et Réponses écrites | QRVA: | Schriftelijke Vragen en Antwoorden |
| CRIV: | Version Provisoire du Compte Rendu intégral | CRIV: | Voorlopige versie van het Integraal Verslag |
| CRABV: | Compte Rendu Analytique | CRABV: | Beknopt Verslag |
| CRIV: | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV: | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN: | Séance plénière | PLEN: | Plenum |
| COM: | Réunion de commission | COM: | Commissievergadering |
| MOT: | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige) | MOT: | Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier) |

| Publications officielles éditées par la Chambre des représentants | Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers |
|---|---|
| Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be courriel : publications@lachambre.be | Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be |
| Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC | De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier |

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. soulignant que la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 énonce, en son article 1^{er}, que “tous les êtres humains naissent libres et égaux (...) en droits”;

B. considérant le Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 19 décembre 1966, en particulier les articles 2 et 3 (qui interdisent toute discrimination dans l'application et le respect des droits reconnus dans ce Pacte), l'article 17 (relatif au respect de la vie privée et familiale) et l'article 26 (relatif au droit à bénéficiaire de la protection de la loi sans aucune discrimination);

C. constatant que, le 3 mars 2011, la Chambre des représentants a adopté à l'unanimité la résolution pour la dépénalisation de l'homosexualité dans le monde, demandant au gouvernement d'agir afin de faire en sorte que les LGBT (Lesbienne, Gay, Bisexuel et Transgenre) ne soient plus criminalisés dans le monde, en fixant des exigences spécifiques à l'égard des pays partenaires de la Belgique;

D. soulignant que le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes a confirmé, lors du Conseil des droits de l'homme des Nations-Unies à Genève le 1^{er} mars 2012, que la Belgique continue à attacher beaucoup d'importance à la lutte contre toute discrimination et que le ministre était préoccupé, en particulier, par la tendance de certains pays à pénaliser l'orientation sexuelle;

E. considérant la réponse du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Commerce extérieur et des Affaires européennes à une question parlementaire écrite, dans laquelle il confirme qu'il considère “la défense des droits hōlebi comme une de [s]es priorités en matière de droits de l'homme”¹;

F. soulignant que l'Ouganda est le quatrième plus grand pays partenaire de la Belgique;

G. considérant que la lutte contre l'homophobie est une mission légale du gouvernement dans le cadre de la politique belge de coopération au développement;

H. considérant que la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement insiste notamment sur la lutte contre toute forme de discrimination et intègre, de façon transversale, dans toutes les inter-

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948, in artikel 1 aangeeft dat “alle menselijke wezens vrij en gelijk (...) in rechten [worden] geboren”;

B. attendeert op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 19 december 1966, in het bijzonder op de artikelen 2 en 3 (die elke discriminatie verbieden bij de toepassing en de inachtneming van de in dit Verdrag erkende rechten), artikel 17 (met betrekking tot de eerbiediging van het privé- en het gezinsleven) en artikel 26 (betreffende het recht op wettelijke bescherming, zonder enige discriminatie);

C. stelt vast dat er in de Kamer van volksvertegenwoordigers op 3 maart 2011 de resolutie over de wereldwijde opheffing van de strafbaarstelling van homoseksualiteit unaniem is aangenomen, die de regering vraagt werk te maken van de wereldwijde opheffing van criminalisering van LGBT's (Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender), met specifieke eisen naar de partnerlanden van België;

D. wijst erop dat de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken op de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties in Genève op 1 maart 2012 heeft bevestigd dat België veel belang blijft hechten aan de strijd tegen om het even welke discriminatie en dat de minister in het bijzonder bezorgd was over de trends in bepaalde landen om de seksuele geaardheid strafbaar te maken;

E. attendeert op het antwoord van de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken op een schriftelijke parlementaire vraag, waarin de minister bevestigd dat “ (...) de verdediging van hōlebi-rechten tot [z]ijn mensenrechtenprioriteiten (behoort)”¹;

F. wijst erop dat Oeganda het vierde grootste partnerland van België is;

G. attendeert dat de strijd tegen de homofobie een wettelijke taak van de regering is in het kader van het Belgisch ontwikkelingsamenwerkingsbeleid;

H. wijst erop dat de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingsamenwerking er met name op aandringt dat alle vormen van discriminatie worden tegengegaan, en dat bij alle interventies van

¹ Questions et réponses écrites, Q RVA 53 061, p. 184.

¹ Schriftelijke vragen en antwoorden, Q RVA 53 0161, blz. 184.

ventions de la Coopération belge au développement la dimension du genre et de l'égalité des hommes et des femmes;

I. considérant que la loi du 19 mars 2013 précitée insiste sur les efforts du pays partenaire relatifs à la bonne gouvernance et aux droits humains, y compris par rapport à l'élimination de la discrimination et à la promotion de l'égalité des chances;

J. soulignant qu'en vertu de la législation ougandaise en vigueur, l'homosexualité continue à être pénalisée et lourdement sanctionnée dans ce pays;

K. considérant que le militant ougandais des droits des LGBT, M. David Kato a été brutalement assassiné le 26 janvier 2011, un fait pour lequel l'auteur a été condamné à 30 ans de réclusion le 11 octobre 2011;

L. considérant la réponse du ministre de la Coopération au développement, chargé des Affaires européennes, en séance plénière du Sénat le 12 mai 2011, à la question de savoir quelles actions la Belgique entreprendra pour garantir le respect permanent des droits de la communauté LGBT en Ouganda, dans laquelle il a déclaré qu'il évaluerait l'opportunité d'un nouvel accord de coopération si la loi pénalisant l'homosexualité est adoptée;

M. soulignant qu'une nouvelle initiative parlementaire a été prise au mois de mai 2011 en Ouganda par M. David Bahati en vue d'incriminer encore plus sévèrement la communauté LGBT, la peine de mort ayant finalement été supprimée de la proposition, mais que celle-ci va tout à fait à l'encontre des avis internationaux visant à décriminaliser l'homosexualité et qu'elle a finalement été adoptée par le Parlement le 17 décembre 2013;

N. constatant que le président du Conseil européen, la Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité et le commissaire européen au Développement ont vivement condamné cette proposition de loi ougandaise;

O. constatant que, sous la pression internationale exercée par les pays occidentaux et, plus spécifiquement, par les pays donateurs, cette proposition de loi a été rayée par deux fois de l'ordre du jour des travaux du Parlement ougandais;

de Belgische Ontwikkelingssamenwerking transversaal rekening wordt gehouden met het genderaspect en met de gelijkheid van mannen en vrouwen;

I. attendeert erop dat in voormelde wet van 19 maart 2013 de klemtoon wordt gelegd op de inspanningen van de partnerlanden in verband met *good governance* en de mensenrechten, zulks met inbegrip van de wegwerking van discriminatie en de bevordering van gelijke kansen;

J. wijst erop dat de huidige wetgeving in Oeganda homoseksualiteit nog steeds strafbaar stelt én zwaar bestraft;

K. attendeert op de brutale moord op de Oegandese LGBT-activist, de heer David Kato op 26 januari 2011; waarvoor de dader op 11 oktober 2011 tot 30 jaar opsluiting werd veroordeeld,

L. wijst op het antwoord van de minister van Ontwikkelingssamenwerking, belast met Europese Zaken, in de plenaire vergadering van de Senaat op 12 mei 2011 op de vraag welke stappen België zal nemen opdat de rechten van de LGTB-gemeenschap blijvend worden gerespecteerd in Oeganda, waarin hij stelt dat hij de opportuniteit van een nieuw samenwerkingsakkoord zou evalueren indien de wet die de homoseksualiteit strafbaar maakt, wordt goedgekeurd;

M. wijst erop dat in mei 2011 in Oeganda een nieuw parlementair initiatief is genomen door de heer David Bahati voor nog strengere criminalisering van de LGBT-gemeenschap, waarbij de doodstraf uiteindelijk uit het voorstel werd geschrapt, maar dat dit voorstel regelrecht ingaat tegen de internationale adviezen om criminalisering van homoseksualiteit ongedaan te maken, en het uiteindelijk op 17 december 2013 in het Parlement werd aangenomen;

N. stelt vast dat zowel de voorzitter van de Europese Raad, de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor de Buitenlandse Zaken en het Veiligheidsbeleid als de Europese commissaris voor Ontwikkeling dit Oegandese wetsvoorstel scherp hebben veroordeeld;

O. stelt vast dat internationale druk uit het Westen en meer specifiek van de donorlanden, dit wetsvoorstel tot twee maal toe van de agenda van de werkzaamheden van het Oegandese Parlement heeft gehaald;

P. soulignant qu'en octobre 2011, l'Ouganda a rejeté diverses recommandations formulées dans le cadre de l'Examen périodique universel du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies demandant d'abroger la législation établissant une discrimination sur la base de l'orientation sexuelle, l'une d'entre elles ayant été formulée par la Belgique;

Q. indiquant que les personnes qui ont un comportement sexuel "différent" sont marginalisées et rejetées, de sorte qu'elles encourent davantage de risques potentiels de contracter des maladies sexuellement transmissibles;

R. soulignant l'annonce faite par M. Simon Lokodo, ministre ougandais de l'Éthique et de l'Intégrité, le 20 mai 2012, de l'interdiction de 38 organisations non gouvernementales (ONG) qui, selon l'Ouganda, "font la promotion" de l'homosexualité;

S. soulignant que, le 24 février 2014, le président ougandais, M. Yoweri Museveni, a signé la nouvelle version, plus sévère, de la loi condamnant l'homosexualité en vue de sa mise en œuvre;

T. considérant que dans le programme indicatif de coopération en cours une référence très explicite à la problématique de la discrimination envers les minorités sexuelles est déjà faite;

U. considérant qu'il n'y a pas qu'en Ouganda que la communauté LGBT est menacée;

V. considérant que la Belgique doit, tant via le canal de la Coopération au développement que des Affaires étrangères, faire pression auprès des autorités ougandaises afin que celles-ci luttent réellement contre les discriminations vis-à-vis des LGBT sans pour autant porter préjudice aux populations aidées et aux LGBT;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de souligner, lors de tout dialogue politique avec les autorités ougandaises, l'importance du respect de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre;

2. de faire clairement référence, lors de la négociation d'un nouveau programme de coopération (PC) entre la Belgique et l'Ouganda, à l'universalité, l'indivisibilité et l'inaliénabilité des droits de l'homme et de lier l'évaluation de l'opportunité du PC à la disponibilité des autorités ougandaises de fournir des efforts draconiens afin de créer la base d'une tolérance envers la diversité sexuelle et de genre;

P. wijst erop dat Oeganda in oktober 2011 verscheidene aanbevelingen geformuleerd in het kader van het Universeel periodiek onderzoek (Universal Periodic Review) van de VN-Mensenrechtenraad, heeft verworpen om wetgeving af te schaffen die discrimineert op basis van seksuele geaardheid, waarvan er één door België was geformuleerd;

Q. geeft aan dat personen met een "ander" seksueel gedrag worden gemarginaliseerd en afgewezen, waardoor zij potentieel meer risico lopen het slachtoffer te worden van seksueel overdraagbare ziektes;

R. wijst op de aankondiging van de heer Simon Lokodo, Oegandese minister van Ethiek en Integriteit, op 20 mei 2012 om 38 niet-gouvernementele organisaties (ngo's) te verbieden die volgens Oeganda "promotie maken" voor homoseksualiteit;

S. wijst erop dat de Oegandese president, de heer Yoweri Museveni, op 24 februari 2014 de verstrengde antihomowet ondertekende voor uitvoering;

T. geeft aan dat in het lopende indicatief samenwerkingsprogramma al heel uitdrukkelijk wordt verwezen naar het vraagstuk van de discriminatie van de seksuele minderheden;

U. attendeert op het feit dat de LGBT-gemeenschap niet enkel in Oeganda onder druk staat;

V. stipt aan dat België, zowel via Ontwikkelings-samenwerking als via Buitenlandse Zaken, druk moet uitoefenen op de Oegandese overheden opdat zij echt de discriminaties jegens LGBT's tegengaan, evenwel zonder de gesteunde bevolkingsgroepen en de LGTB's nadeel te berokkenen;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. dat bij elke politieke dialoog met de Oegandese overheid wordt gewezen op het belang van het respect voor seksuele geaardheid en genderidentiteit;

2. dat bij de onderhandeling van een nieuw samenwerkingsprogramma (SP) tussen België en Oeganda een duidelijke verwijzing wordt gemaakt naar de universaliteit, ondeelbaarheid en onvervreemdbaarheid van de rechten van de mens en dat de evaluatie van de opportuniteit van het SP wordt gekoppeld aan de mate waarin de Oegandese overheden bereid zijn om drastische inspanningen te leveren om een draagvlak te creëren voor tolerantie ten aanzien van seksuele- en genderdiversiteit;

3. d'inclure dans le PC une clause imposant au gouvernement ougandais l'obligation de prendre des mesures claires en vue de la mise en œuvre d'une politique de non-discrimination envers la communauté LGBT, sans nuire aux populations aidées et à la communauté LGBT;

4. lors de la mise en œuvre du PC, en ce qu'il concerne la non-discrimination des LGBT et l'émancipation de la communauté LGBT, de se concerter au maximum avec les partenaires locaux en matière des droits de l'homme et la communauté LGBT afin de s'assurer que la politique menée et les initiatives prises bénéficient d'une large assise sociale;

5. de faire en sorte que les rapports d'évaluation sur les pays partenaires de la Coopération belge au développement comportent un chapitre spécifique consacré au respect des droits des LGBT;

6. de consacrer suffisamment de moyens, dans le cadre du PC avec l'Ouganda, à la sensibilisation de la société en ce qui concerne les droits fondamentaux de l'homme et, en particulier, les droits des LGBT et la prévention du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) dans la communauté LGBT;

7. de réaliser, dans le cadre de la politique belge en matière de santé et de droits sexuels, une analyse situationnelle du groupe cible des LGBT en Ouganda et de baser cette politique sur les conclusions de l'analyse;

8. d'encourager tous les bailleurs, dans le cadre d'une perspective à long terme, à réaliser une analyse juridique de la législation pénale et antidiscrimination adéquate dont l'Ouganda a réellement besoin en vue de créer une base pour la décriminalisation;

9. d'investir dans le développement du secteur des soins de santé en Ouganda afin d'en promouvoir l'accessibilité et de veiller tout particulièrement à ce que les LGBT ne subissent aucune discrimination dans ce domaine;

10. d'insister auprès du gouvernement ougandais, tant sur le plan bilatéral que par le biais des instances européennes, pour qu'il annule sa décision du 20 mai 2012 d'interdire les ONG précitées.

3. om in het SP een clausule op te nemen waarbij de Oegandese regering verplicht wordt duidelijke stappen te zetten in de richting van een nondiscriminatiebeleid ten aanzien van de LGBT-gemeenschap, zonder de gesteunde bevolkingsgroepen en de LGBT-gemeenschap nadeel te berokkenen;

4. om bij het implementeren van het SP waar het gericht is op de non-discriminatie van LGBT's en op het versterken (*empoweren*) van de LGBT-gemeenschap, maximaal overleg te plegen met de lokale mensenrechtenpartners en LGBT-gemeenschap ten einde zich te verzekeren van een breed draagvlak voor het gevoerde beleid en de genomen initiatieven;

5. bij het opstellen van evaluatierapporten van partnerlanden van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking een apart hoofdstuk te wijden aan de inachtneming van rechten van LGBT's;

6. om in het kader van het SP met Oeganda voldoende middelen te investeren in de maatschappelijke sensibilisering op het vlak van de fundamentele rechten van de mens en, in het bijzonder, de rechten van de LGBT's en de preventie van het humaan immunodeficiëntievirus (HIV) bij de LGBT-gemeenschap;

7. in het kader van het Belgische beleid inzake gezondheid en seksuele rechten een situationele analyse van de LGBT-doelgroep in Oeganda uit te voeren en dit beleid te baseren op de conclusies die de analyse oplevert;

8. alle geldschieters ertoe aan te sporen in het kader van een langetermijnperspectief een juridische analyse uit te voeren met het oog op een passende straf- en non-discriminatiewetgeving waaraan Oeganda daadwerkelijk nood heeft, om een draagvlak voor de decriminalisering te creëren;

9. te investeren in de uitbouw van een toegankelijke gezondheidszorg in Oeganda, waarbij specifieke aandacht gaat naar een non-discriminatorische aanpak van de LGBT's;

10. om er, bij de Oegandese regering op aan te dringen, zowel bilateraal als via de Europese instanties, haar beslissing van 20 mei 2012 tot verbieden van voornoemde ngo's ongedaan te maken.